

Aurore Van Clen

LA VALSE DES
TOCARDS



Aurore Van Clen

La Valse des tocards

© Aurore Van Clen, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-0757-4

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À mes filles, ma sœur, mes amies

À toutes les femmes...

Aux hommes qui m'ont soutenue

À ceux qui sauront lire entre les lignes

À ceux qui m'ont inspirée...

1 – L'union sacrée

"Le mariage est la cause principale de divorce."

Oscar Wilde

Juillet 2010, l'été est au rendez-vous, exceptionnellement propice au farniente dans le jardin. Sous ce soleil caressant, Lise en profite pour prendre quelques couleurs, allongée sur un transat. Elle regarde sa maison avec fierté, tout comme ce jardin qu'elle a pensé, imaginé. C'est un doux mélange méditerranéen, arboré de palmiers auxquels s'ajoutent des senteurs de seringat et de jasmin, et un côté zen avec des bambous, apportant calme et sérénité Que des fleurs blanches dans un écrin de verdure ! Cette végétation généreuse, ordonnée, chic et sobre lui ressemble. Lise regarde sa montre, elle a encore un peu de temps, elle laisse son esprit libre gambader en remontant le temps de ces dix dernières années.

Dix ans auparavant, Lise et Pierre avaient eu envie de fonder une famille, d'avoir des enfants ; une certaine insouciance les berçait. Ils s'étaient connus tard, elle avait alors 30 ans et lui 33. Sortant tous les deux d'une histoire compliquée, précédée d'autres histoires encore plus compliquées, ils avaient envie de sérénité dorénavant. Ils s'étaient dit qu'ils n'habiteraient pas ensemble, garderaient une certaine indépendance pour sortir avec leurs amis réciproques, désirant chacun préserver un jardin secret. Ils voulaient rester libres et profiter de la vie, tout en respectant l'autre. C'est peut-être pour cela que ça avait marché entre eux et qu'ils avaient fini par avoir envie de vivre ensemble. Mariage - enfants ou enfants - mariage, ils se demandaient, en plaisantant, dans quel sens ils allaient commencer. Lise étant ce qu'on pouvait appeler une jeune fille de bonne famille, la logique eut été de se marier d'abord, après quelques mois ou quelques années de vie commune. Mais sans le vouloir, ils allaient briser les codes en mettant l'ordre des choses à rude épreuve ! Leur vie à deux (ou plutôt à trois) commença de la façon suivante : À peine quelques mois après avoir rencontré Pierre, Lise tomba enceinte sans que ce ne soit vraiment volontaire. Ils avaient pris cette nouvelle comme un signe du destin et avaient décidé qu'il était

temps pour tous les deux de fonder une famille. Elle prit donc son courage à deux mains pour aller dîner chez ses parents afin de leur annoncer la nouvelle et ses futurs projets avec Pierre.

Arrivée dans la maison familiale, seule Madeleine, la mère de Lise, se trouvait là. Elle alla l'embrasser et elles se mirent à papoter dans la cuisine comme à leurs habitudes. Il ne manquait que Mathilde, sa sœur, sa complice de toujours.

Après tout, les fourneaux ne sont-ils pas l'endroit privilégié du sexe dit "faible" ! Et contrairement à ce que pensent les hommes, qui n'y voient là qu'un lieu pratique de préparation culinaire, d'intenses discussions s'y mènent et d'importantes décisions s'y prennent. Si toutes les cuisines pouvaient raconter les secrets des femmes

Jean, le père de Lise arriva enfin. Elle fut soulagée pour une fois de ne pas trop discuter avec sa mère, car Madeleine était une fine mouche, dotée d'antennes incroyables lorsqu'il s'agissait de ses enfants... Lise avait quelque chose d'important à leur annoncer. Craignant leur réaction, elle voulait se débarrasser de cette confession le plus vite possible. Son père l'embrassa sur le front, il avait envie d'un whisky après une rude journée et demanda à sa fille d'aller préparer l'apéritif dans le salon.

Compte tenu de la nouvelle à venir, je vais même t'en préparer un double, se dit elle intérieurement.

Restés seuls dans la cuisine quelques minutes, ses parents la rejoignirent. La discussion d'ordre général laissa enfin place au sujet pour lequel elle était venue. Elle commença donc par parler de Pierre, de ses qualités, ses attentions pour elle, de son amour pour lui.... Son père la coupa :

— Mais Lise, penses-tu pouvoir vivre 30 ans heureuse aux côtés de ce garçon ?

Super la question ! Elle ne l'avait pas vu venir..... Elle s'attendait plutôt à un contre argument ou des palabres à n'en plus finir mais cette question la déconcerta. Et pourquoi 30 ans ?

De nos jours on ne fait plus de projets pour 30 ans, non pas qu'on ne veut pas y croire, c'est juste qu'on ne voit pas si loin. Il est vrai que la génération précédente a souvent vécu dans le même pays, la même ville, la même maison, les mêmes meubles, qui sont d'ailleurs pour majorité ceux de leurs parents, ils sont restés mariés au même conjoint et n'ont quasi travaillé que dans une ou deux entreprises.

Nous, nous sommes plutôt la génération "Kleenex"..... On peut changer de pays, vivre dans plusieurs villes. On en est à son Xème appartement, on passe d'une entreprise à une autre pour "faire carrière", on peut même se reconverter après 20 ans dans un domaine dont on a fait le tour, on change de meubles car après avoir vu D&CO on veut tout modifier, on connaît plusieurs amours..... Il n'y a que nos enfants que nous ne changeons pas !

Est ce qu'on se lasse de tout, est ce qu'on a envie d'autre chose ? Certes, la routine est ennuyeuse mais doit-on toujours tout chambouler autour de nous pour être heureux ? Ou bien ne serait-ce pas tout simplement à nous de faire un travail sur soi ? On voudrait changer le monde, les choses pour être plus heureux, mais la solution n'est-elle pas en nous, même si ce n'est pas le plus simple ? Peut-on encore croire à des valeurs ? À se demander s'il faut encore se marier, aux vues des résultats et de ce que cela coûte.... Mais ce n'est rien comparé au divorce !

Ils sont chers les rêves d'enfants....

— Papa, je ne sais pas si cela durera 30 ans, mais ce qui est sûr c'est qu'on va faire un bout de chemin ensemble car je suis enceinte !

Voilà ça, c'était fait ! ! !...

Ses parents restèrent d'un calme olympien, ce qui la surprit, et lui dirent même qu'ils étaient très contents pour elle et très contents pour eux d'être enfin grands-parents. Ce que Lise apprit bien plus tard, toujours dans des confidences de "cuisine" entre mère et sœurs, c'est que les quelques minutes où ses parents étaient restés seuls dans la cuisine, son père avait dit à sa femme que son discours pour convaincre Lise de ne pas faire sa vie avec Pierre était au point, mais Madeleine lui avait rétorqué :

— Remballe ton sermon Jean, ta fille est enceinte....

Fine mouche, Madeleine ! ! ! Lise ne lui avait pourtant rien dit. On n'imagine

pas à quel point les mères ont de l'intuition, décryptant leurs enfants avant même qu'ils aient pu exprimer le moindre mot. Instinct maternel ? Et pourtant, Lise n'était enceinte que d'un mois quand elle leur apprit, rien n'était visible physiquement, du moins en apparence !

Ils se marièrent à la fin de l'été, quelques semaines après cette entrevue. Il fallait faire les choses vite, mais bien. Inutile de préciser que le blanc, symbole de pureté chez les catholiques, lui était bien sûr proscrit ! Sans être de fervents pratiquants, ses parents ne voulaient pas qu'elle se moque de la religion. Pour commencer, l'appartement étant suffisamment grand pour trois, ils avaient convenu d'habiter chez Lise, à Paris. Versaillaise d'origine, elle avait très vite rejoint la capitale pour se rapprocher de son travail. Le quartier était très vivant avec ses cinémas et ses commerces. Charlotte arriva quelques mois après le mariage, puis Victoire deux ans et demi après d'où la nécessité de changer d'habitation. Ils quittèrent donc Paris pour la banlieue de l'ouest parisien. Les grands parcs avaient été bien utiles pour sortir les filles, mais difficile de lire un livre et de surveiller ses enfants simultanément ... Entre la peur qu'on vous les enlève et les bagarres pour un seau ou une pelle, Lise n'avait jamais réussi à aller plus loin que la deuxième ligne de la première page. Elle était aussi agacée par toutes ces nourrices agglutinées comme des girafes autour d'un point d'eau, qui préféraient jacasser, plutôt que de surveiller leurs protégés !

De son côté, Pierre n'était pas emballé par le changement. Non que l'idée d'une maison ne lui plaise pas, mais il aimait rester dans un pseudo confort maîtrisé, plus rassurant qu'un avenir qu'il ne connaissait pas. Au contraire, Lise avait besoin de projets, de stimuler sa créativité, et elle fonça tête baissée seule dans l'aventure, achetant la maison à son nom. Était-ce une première erreur ? Elle était déjà propriétaire de son petit appartement parisien, elle ne s'imaginait donc pas que cela pourrait poser un problème. Elle gagnait mieux sa vie que lui, était issue d'une famille plus aisée mais cela ne l'empêchait pas de l'aimer. Il la faisait rire et la respectait, qualités qui à ses yeux, représentaient beaucoup, après quelques débâcles de jeunesse..... Ils visitèrent beaucoup de maisons, mais quitter un appartement parisien avec moulures et parquet pour se retrouver dans une maison banale sans âme ni cachet, qui ressemble à celle d'à côté, n'était pas une chose facile. Lise attendait le coup de cœur !

Un jour, contre toute attente, ils l'avaient visitée. Après les premiers pas dans l'entrée, Lise avait ressenti de bonnes ondes se transposant même, malgré les

nombreux changements qu'il fallait faire. Son esprit s'était alors emballé... Elle avait rhabillé les murs, transformé les sols, refait le ravalement extérieur, modifié le jardin. Tout allait très vite dans sa tête. Pierre était médusé. Changer de lieu de vie était déjà une épreuve pour lui, alors transformer une maison que vous n'aviez pas encore achetée, relevait de l'utopie pure et dure. Mais Lise s'y voyait déjà. Courageuse, pleine d'élan, elle ne rechignait pas devant la difficulté et les épreuves de la vie, alors ce n'était pas une maison qui allait l'arrêter. Au contraire, elle était stimulée, excitée, fiévreuse de projets plein la tête. Elle adorait vivre les instants présents mais ne pouvait s'empêcher d'avoir des projets pour l'avenir. Pierre, était plutôt un homme du passé. Il regrettait son enfance dans le midi, ses copains de jeunesse.... Il était nostalgique de ses 15 ans et ne voulait pas grandir finalement. Ils étaient tellement différents..... C'était peut-être cela d'ailleurs qui les avait rapprochés. Ils étaient complémentaires et avaient tous les deux un certain respect des autres, mais aussi des valeurs communes. Même si le couple en apparence tenait la route, la différence sociale et financière allait peser plus qu'elle ne le pensait....

Ils passèrent cinq années paisibles dans cette maison du bonheur, avec leurs filles et entourés d'amis. Puis la machine s'enraya... Un jour, rentrant exceptionnellement à l'heure du déjeuner, ayant la chance de travailler à quelques minutes de son travail, quelle ne fut sa surprise de trouver son mari dans le salon. Là, en pleine journée, il lui avoua s'être disputé avec son patron et avait fini par claquer la porte.

— Ne t'inquiète pas, je vais chercher et vite retrouver un travail et en attendant je m'occuperai de la maison et des filles.

Avec un salaire en moins, la première chose que fit Lise fut de cesser les heures de femme de ménage, puisque son mari s'était engagé à s'occuper de la maison. Mais cela dura à peine 15 jours. Les bonnes intentions laissèrent place à une piètre réalité.

— Si tu crois que je suis né avec un balai dans les mains, tu te trompes..... Ce n'est pas pour moi !

Elle se souvint même d'un jour où il lui avait dit :

— J'aurai préféré que tu sois caissière plutôt que d'avoir ce poste à responsabilité !

Elle n'y avait pas vraiment prêté attention à l'époque ne sachant pas trop si c'était du lard ou du cochon, elle avait préféré opter pour la boutade.

La huitième année de mariage fut donc la première des 3 années difficiles qui allaient suivre. Il paraît que 7 ans, c'est un cap important à passer, et bien voilà on y était ! Son mari était de moins en moins participatif, jouant aux jeux vidéo jour et nuit, s'occupant parfois des filles à la sortie de l'école mais rien sur le plan domestique. Exceptionnellement, il lui arrivait de préparer à dîner, en laissant la cuisine dans un état tel que Lise était obligée de passer plus d'une heure à la nettoyer. Après dix heures de job dans les pattes, les filles à récupérer au centre de loisirs, les machines à laver, l'administratif à gérer, la "Super Wonder Business Woman" qu'elle était devenue, ne courait pas après une heure de récurage en plus.

N'est-ce pas cela un couple moderne, quand les rôles sont inversés ? Mais les hommes sont-ils prêts à lâcher le pouvoir ? Les femmes entrepreneuses qui décident, réussissent leur carrière et qui sont indépendantes au point de pouvoir tout plaquer, n'est-ce pas un peu inquiétant pour eux ? Celles qui peuvent les quitter sont déroutantes à leurs yeux, mais ce n'est pas pour cela qu'elles le font, elles ne se laissent juste plus faire. Il est loin le temps où elles pouvaient être trompées sans rien dire, dépendantes de leur mari et cantonnées dans leur cuisine. Dorénavant, elles ne subissent plus et prennent leur vie en main. Peu à peu le dictat masculin s'éloigne... Les femmes sont courageuses, pugnaces, elles luttent pour arriver à un idéal de vie. Pour beaucoup de cette nouvelle génération post soixante-huitarde, elles visent l'épanouissement personnel et professionnel. Mais comment les hommes prennent-ils ce changement ? N'est-ce pas une forme « d'émascation » ? L'image que les femmes leur renvoie d'eux-mêmes n'est-elle pas déconcertante ? N'est-ce pas plus rassurant pour eux de se mettre en couple avec des femmes moins entrepreneuses au risque de s'ennuyer, mais rassurés par l'idée que tout est bien en place et qu'elles ne les quitteront pas ? Que faut-il choisir, la raison ou la passion ?

Cerise sur le gâteau, Pierre se laissait totalement aller physiquement. Ne faisant aucun sport, il prenait du poids à vue d'œil et ses deux nouveaux meilleurs amis étaient marcel et jogging.